

**Messe de rentrée des chefs d'établissement
de l'enseignement catholique**
Mardi 27 août 2019 – cathédrale Notre-Dame de Créteil
Homélie de Monseigneur Michel Santier

Lectures liturgiques : 1 Th 2, 1-8 ; Ps 138 ; Mt 23, 23-26

Quel contraste entre l'Evangile que nous venons d'entendre et la lettre de Paul aux Thessaloniens, entre la rudesse de la parole de Jésus envers les pharisiens et la douceur pastorale de Paul vis-à-vis de ses auditeurs !

Dans la mission de chef d'établissement, d'éducateurs, vous êtes amenés à vivre vous aussi une attitude ferme vis-à-vis des professeurs et des élèves dans certaines circonstances, et dans d'autres les encourager dans leur mission d'éducation pour les adultes, de même encourager les élèves dans leurs études pour qu'ils progressent et grandissent humainement et spirituellement.

Pour interpréter l'Evangile de ce jour, il nous faut le situer dans le contexte historique de l'époque, non seulement celui de Jésus mais aussi celui où Matthieu écrit son Evangile.

Au temps de Jésus, les pharisiens étaient considérés comme des hommes religieux très attachés à observer toutes les prescriptions dans le détail de toute leur existence.

Au temps de la rédaction de l'Evangile, après la destruction de Jérusalem par les romains en l'an 70, les pharisiens demeurent le seul courant religieux du judaïsme qui se trouve en opposition avec le christianisme naissant.

Les paroles de Jésus sont rendues plus abruptes par l'évangéliste Matthieu ; car le judaïsme, après la chute de Jérusalem, va se développer dans un retour à la loi écrite, la Torah et ses nombreuses prescriptions de la loi orale. Ce qui est important ce n'est pas tant l'observation précise de la loi, que la justice et la miséricorde.

Jésus ne condamne pas les pharisiens, ses paroles ne sont pas des malédictions, mais il les plaint : « Malheureux êtes-vous », parce qu'ils n'ont pas reconnu en lui la visite du Seigneur.

Mais les attitudes décrites dans ce passage peuvent aussi décrire des attitudes d'aujourd'hui dans l'Eglise : le cléricalisme et les abus d'autorité qui n'existent pas seulement chez les clercs.

Vous comme moi, en ce début d'année scolaire ou pastorale, nous remettons au Seigneur la manière dont nous aurons à exercer l'autorité, pour moi vis-à-vis des acteurs pastoraux dont vous faites partie puisque vous recevez une lettre de mission et vis-à-vis des fidèles, pour vous comment vous exercez cette mission éducative importante auprès des élèves et des enseignants.

Il n'est pas facile en ces temps où nous vivons d'exercer l'autorité. Sachez que je vous accorde mon soutien et mes encouragements, particulièrement à vous Madame Blandine Schmit, nouvelle directrice diocésaine.

L'apôtre Paul, à la suite de Jésus Bon Pasteur, nous révèle la manière dont nous sommes invités à être des guides, non pas en nous situant au-dessus ou en dehors de ceux qui nous sont confiés, mais avec eux, au milieu d'eux :

Nous avons été plein de douceur avec vous, comme une mère qui prend soin de ses nourrissons

et Paul va jusqu'à dire

Nous aurions voulu vous donner seulement l'Évangile mais jusqu'à nos propres vies tant vous nous étiez devenus chers.

Je rends grâce au Seigneur dans cette eucharistie, car je sais que vous donnez beaucoup de vous-mêmes dans votre mission, et que vous le ferez cette année, aussi que le Seigneur soit chaque jour à vos côtés.

+ Michel Santier
Evêque de Créteil